

PLAN BOIS ÉNERGIE

Un bilan après 10 ans d'action



Une quarantaine de projets réalisés ou en cours.

Le Plan Bois Energie du Département de la Dordogne est lauréat du Concours national des Plans Bois Energie. Cette reconnaissance lui permet d'avoir pour partenaire l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) et d'ouvrir la voie à des financements supplémentaires.

L'objectif de ce plan est d'installer des chaufferies centrales au bois dans des établissements (maisons de retraite, hôpitaux) et le patrimoine bâti des collectivités locales, ainsi que de créer des réseaux de chaleur alimentant plusieurs bâtiments communaux. S'appuyant sur une des richesses du département – son massif forestier – le Conseil général a décidé de favoriser (participation aux études et aux investissements) le développement d'une filière complète : collecte, transport et conditionnement.

Le Plan Bois Energie présente un caractère pilote :

- développement énergétique : économie des énergies fossiles (gaz et fuel) et promotion d'une énergie renouvelable ;

- le développement local : travail assuré par les agriculteurs organisés en CUMA, les scieurs, l'entretien et le suivi des chaufferies. En dix ans, alors que l'on parlait évidemment de rien, le Plan Bois Energie a permis d'installer des chaufferies bois dans 6 établissements, des réseaux de chaleur dans 9 communes dont Vanxains où sont alimentés tous les équipements publics du bourg. 4 autres réseaux devraient entrer en service cette année. 26 études sont en cours.

**Service de l'environnement
au Conseil général : 05 53 06 80 01.**

ENTREPRENDRE AUTREMENT

François Desplanches, osiéculteur et vannier



« Presque par hasard, dit François Desplanches lorsqu'on lui demande comment il a rencontré l'osier et la vannerie. J'ai découvert le travail d'un artisan qui avait quitté son activité dans les pétroles pour exercer ce métier. »

Lui-même, après des études supérieures de



François Desplanches souhaitait maîtriser un cycle complet d'activité : produire, fabriquer, vendre.

botanique, était ingénieur dans le domaine de l'environnement. D'abord salarié dans un cabinet privé, il crée son bureau d'études. Première étape, pas suffisante, vers une autre manière de vivre et de travailler. Il commence prudemment par mener de front son travail d'ingénieur le jour et sa passion naissante de vannier le soir. Mais c'est un équilibre fragile, rapidement insatisfaisant et pas suffisamment productif pour progresser dans de bonnes conditions. La rencontre des artisans installés, la réalisation de stages dans une coopérative de vannerie qui fait travailler 70 producteurs en Touraine vont l'aider à orienter son projet, d'abord vers une maîtrise suffisante de la vannerie, puis vers la production directe de l'osier nécessaire à sa fabrication : « Cette notion de cycle complet m'attirait vraiment : je produis, je fabrique, je vends, et, surtout, je le fais moi-même, jusqu'aux gabarits des paniers. »

De la qualité pour se démarquer

A Lacropte, au cœur de la campagne péri-gourde, de la porte ouverte de son atelier, il voit donc naître et croître les pieds de saule qu'il a mis en terre : « Le saule produit l'osier. J'ai dû faire beaucoup d'essais d'espèces. Je cultive actuellement une dizaine de variétés pour obtenir des osiers aux qualités et aux couleurs différentes. Il faut du temps : le saule rentre en pleine production au bout de trois ans. »

Le vannier vend évidemment sur place, dans son atelier. Mais il a su aussi trouver sa clientèle en participant chaque année à une trentaine de manifestations : marchés de vanniers, fête des plantes, marchés à l'ancienne ou de produits locaux, en Dordogne et dans les environs le plus souvent, mais aussi en Bretagne, dans les Vosges, en Angleterre : « La vannerie artisanale, sans

être très chère, doit quand même être vendue à un prix décent si l'on veut espérer en vivre. Pour me démarquer de la vannerie d'importation, je me suis orienté vers les produits en osier brut, de qualité, mêlant souvent plusieurs variétés et jouant de plusieurs couleurs. »

Ces marchés qui lui permettent de faire connaître et de vendre ses divers modèles originaux de paniers pour le marché, pour la cueillette, pour la pêche, ont aussi un autre intérêt : « En rencontrant des artisans producteurs, on peut développer de petites synergies qui valorisent nos capacités. Je travaille parfois avec un ébéniste. L'idée d'associer le tissage et la vannerie semble également très intéressante. »

Affilié à la Chambre de métiers, artisan en statut TPE (Très Petite Entreprise), François Desplanches reconnaît que les débuts n'ont pas été simples : « Mais c'est autant un projet familial que professionnel. Aujourd'hui, mon activité est en constante progression. »

François Desplanches

Lacropte - Tél. : 05 53 08 15 22.
f.desplanches@wanadoo.fr

Cultiver plusieurs variétés de saule pour obtenir de l'osier brut de différentes couleurs.

